

Ceci fait partie de la série

# **1 & 2 Pierre**

De

# **Duane Warden**

## Combattre pour la foi

**C**HAQUE chrétien se doit de développer le moyen d'affronter des dissensions, des malentendus et des conflits dans l'Eglise. Cela est surtout vrai pour les prédicateurs et les enseignants, qui donnent tant de temps et d'énergie à l'œuvre de Christ. Les paroles de Jude nous guident vers une approche équilibrée dans ce domaine.

Il faut combattre pour la foi à tout moment, même si cela nous est peu agréable. Jude le fait dans son épître, comme il encourage ses lecteurs à le faire également (v. 3). Comprenons bien : cet enseignant inspiré ne veut pas encourager l'esprit agressif et belliqueux que nous observons parfois chez ceux qui veulent rayer les soi-disant hérésies de l'Eglise. Les faux enseignants visés par Jude posent une menace sérieuse : leur message, pour autant qu'on l'adopte, risque de changer la nature fondamentale de la religion chrétienne.

### LE JUGEMENT DE DIEU SUR CEUX QUI LE RENIENT (VS. 3–7)

Jude dit qu'il désirait envoyer un message de salut à ses lecteurs (v. 3). En effet, il est passionnant et édifiant d'écrire sur les grands concepts unificateurs du christianisme. Pourquoi voudrait-on se quereller avec des faux enseignants, alors qu'il est si préférable de réfléchir sur des thèmes élevés, comme l'amour, la rédemption, le salut ? Pour Jude, il s'agit d'une urgence. Il comprend que le message est compromis et que ces chrétiens sont en danger de perdre le "salut commun" qui leur est si important.

Jude, comme Pierre, veut que ses lecteurs comprennent que le message qu'ils ont reçu au début était complet, achevé. Dans le message des apôtres et d'autres hommes inspirés, ils ont reçu

“la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes” (v. 3 ; 2 P 1.3). Ils n'ont besoin d'aucun éclaircissement venant d'enseignants qui se sont glissés insidieusement (v. 4 ; voir 1 P 2.1) parmi eux. Nous ne pouvons guère nous attendre à ce que les faux enseignants annoncent leur perfidie. Ils se déguisent en anges d'amour, de patience et de spiritualité.

Les chrétiens ont tendance à faire une différence entre la doctrine et la pratique. Jésus dit au sujet des faux docteurs : “Vous les reconnaîtrez à leurs fruits” (Mt 7.16). Jude dit la même chose : les hommes faux se dévoilent par leur fausse manière de vivre. Il note les choses suivantes au sujet de ceux qui menacent la foi de ces lecteurs : 1) ce sont des impies ; 2) ils changent en dérèglement la grâce de Dieu ; et 3) ils renient Jésus-Christ comme Maître et Seigneur (v. 3). Comme il est difficile de prendre au sérieux un conseiller conjugal lui-même divorcé quatre fois, il est aussi difficile de prendre au sérieux ceux qui parlent de Dieu tout en menant une vie d'impie. Dans le livre du Siracide, un apocryphe, on trouve le conseil suivant :

Tel est sage à son propre profit,  
et les fruits de son intelligence sont dignes de  
foi<sup>1</sup>.

Les grandes doctrines de la foi chrétienne ne doivent jamais être prises comme de simples énoncées théoriques, sans liens à la vie réelle. Comme pour Pierre en 2 Pierre 2.4–6, pour Jude, le jugement de Dieu sur les injustes du passé est la preuve de son jugement aujourd'hui. Deux de ses exemples sont les mêmes que ceux cités par Pierre :

<sup>1</sup> Le Siracide, 37.22.

l'assignation des anges aux chaînes et au jugement, et la destruction de Sodome et Gomorrhe (vs. 6–7). A la place du monde antédiluvien mentionné par Pierre, Jude substitue le jugement de Dieu sur le peuple d'Israël lors de sa sortie d'Égypte (v. 5). Le but est le même : Dieu a toujours été, dans les paroles de Moïse, un Dieu de jugement, "un feu dévorant, un Dieu jaloux" (Dt 4.24).

Sodome et Gomorrhe servent d'exemples du jugement de Dieu à cause de leur "débauche" et leur recherche des "unions contre nature", allusion à l'homosexualité décrite en Genèse 19. Ceux qui ont tendance à défendre ou à excuser les pratiques sexuelles illicites de notre monde moderne feraient bien de réfléchir sur l'avertissement de Jude selon lequel Sodome et Gomorrhe "sont données en exemple, soumises à la peine d'un feu éternel" (v. 7). Le juge qui jugea ces villes nous jugera tous.

### L'INDIGNATION DE DIEU DEVANT L'ARROGANCE DES IMPIES (VS. 8–16)

Les Pharisiens du jour de Jésus étaient connus pour leur arrogance intransigeante. Généralement, on reconnaît aisément l'arrogance pharisienne ; mais une autre sorte d'arrogance, insidieuse celle-ci, survient au nom de la tolérance généreuse. Les enseignants visés par Jude sont de ce genre. Ils "changent en dérèglement la grâce de notre Dieu" (v. 4), ils "souillent la chair" (v. 8) et ils "marchent selon leurs convoitises" (v. 16). Ils refusent avec insolence toute autorité, dans les cieux ou sur la terre, qui puisse condamner ou douter de leur droit de se livrer aux désirs de la chair. Au nom du libéralisme ouvert, ils enlèvent de l'Église toute recherche d'une vie morale élevée.

Jude dit que ces faux enseignants s'arrogent des honneurs que même l'archange Michel n'osait prendre lorsqu'il "discutait au sujet du corps de Moïse" (v. 9). Bien que les anges fassent plusieurs fois leur apparition dans les pages de la Bible, seuls Michel et Gabriel sont nommés. Michel est mentionné trois fois dans la prophétie de Daniel (10.13, 21 ; 12.1) et une fois dans l'Apocalypse.

Nous n'avons aucune difficulté à comprendre ce que Jude dit au sujet des faux enseignants ; mais son illustration s'avère un peu obscure car aucun récit biblique ne parle de la dispute entre Michel et Satan au sujet du corps de Moïse. Plusieurs auteurs anciens font cependant référence à une œuvre portant le titre "L'Assomption de Moïse", qui décrit cet événement. Bien que quelques fragments seulement de cette œuvre aient survécu, il paraît qu'elle constitue la source de l'information donnée

ici par Jude. Plus tard, dans les versets 14 et 15, Jude citera une autre œuvre, le Livre d'Hénoch, écrite pendant la période entre les deux testaments. La citation par Jude de livres apocryphes soulève des questions difficiles : Les considère-t-il comme inspirés ? Un conflit a-t-il réellement eu lieu entre le diable et Michel au sujet du corps de Moïse ? L'Hénoch de Genèse 5.21–24, est-il vraiment le même qui a fait les déclarations que Jude lui attribue ? Depuis les premiers siècles du christianisme, les commentateurs et les exégètes ont lutté avec ces interrogations.

Certains commentateurs maintiennent que Jude et Paul (voir 2 Tm 3.8) citaient des œuvres extra-bibliques écrites par des savants juifs de la même manière que Paul citait les poètes païens (Ac 17.28 ; Tt 1.12). Ni Paul ni Jude, dit-on, n'approuvaient nécessairement les textes qu'ils citaient. Comme Jésus employait des paraboles — ou comme un prédicateur moderne emploierait des histoires folkloriques — Jude employait des documents connus de ses lecteurs pour illustrer son enseignement.

D'autres refusent ce genre de raisonnement. Ils font savoir que Jude cite les paroles du Livre d'Hénoch exactement de la même manière qu'il cite des paroles et des événements dans les Écritures inspirées. Selon ces commentateurs, le fait que Jude utilise ces informations démontre leur validité et leur fiabilité, quelles qu'en soient les sources.

En luttant avec cette question de la citation de livres non inspirés, nous ne devons pas perdre de vue le point central du raisonnement de Jude. En rejetant l'autorité, les faux enseignants font preuve d'une audace devant laquelle même un ange de Dieu reculerait. Leur arrogance est telle que même les hommes pieux ne parviennent pas à les enseigner. Jude les compare à des rebelles célèbres contre l'autorité de Dieu dans l'Ancien Testament. Comme c'était le cas pour Caïn (Gn 4.1–12), le déplaisir de Dieu provoque en eux une plus grande rébellion encore ; comme Balaam (Nb 22), ils vendent leur message ; leur condamnation est certaine, comme l'était celle de Qoré (Nb 16).

Il s'ensuit une description très colorée des faux docteurs (vs. 12–13). Dans les "agapes" des chrétiens, ils s'assoient avec assurance et arrogance, pour manger sans crainte (v. 12). Il est possible qu'il font de l'agape, comme l'ont fait les chrétiens de Corinthe, un repas de débauche. Ils annoncent le fruit de la justice mais ne le produisent jamais. Comme des "nuées sans eau", ces hommes instables sont emportés "par les vents". Comme des "arbres d'automne sans fruits", ils sont "deux fois morts, déracinés". Ils s'avèrent aussi

incontrôlables et imprévisibles que “les vagues sauvages de la mer” ou les “astres errants”. Ils ne sont dignes que de “l’obscurité des ténèbres (...) pour l’éternité”.

Le Livre d’Hénoch est une longue œuvre écrite par plusieurs personnes pendant une période s’étalant sur deux cents ans avant la naissance du Christ. Les seuls exemplaires existant en entier sont en langue éthiopienne, mais un tiers de l’œuvre, y compris le verset cité par Jude aux versets 14 et 15, existe toujours en grec. Le Livre d’Hénoch était important pour Jude parce que ses paroles appuyaient le fait du jugement de Dieu sur les impies. Elles soutenaient en plus son enseignement dans les versets 5 à 7. “Avec ses saintes myriades”, le Seigneur devait venir en juge contre ceux qui se révoltaient contre la vie qu’il avait donnée aux hommes.

Au verset 16, l’auteur décrit encore les faux enseignants, cette fois avec trois phrases intéressantes : Ce sont des gens 1) “qui murmurent,” 2) “qui marchent selon leurs convoitises,” 3) “dont la bouche parle avec grandiloquence [pour] flatter les gens par intérêt.” Jude révèle ici un plan pour la destruction d’une assemblée. Etant donné que nous avons peu de chances de trouver une assemblée parfaite, il y aura toujours de quoi nourrir les plaintes. Une personne qui cherche toujours la petite faille notera toute erreur de jugement et tout détail oublié. Elle fera appel à d’autres personnes, montant les frères contre les frères. Les faux enseignants dont parle Jude sont des critiques habiles.

En outre, ils sont entièrement consacrés à leur tâche, qui est, en l’occurrence, de faire tout ce qu’ils veulent. Par la critique et les plaintes, on peut détourner l’attention de ses propres défauts. Bien que ces faux enseignants se donnent à la satisfaction des désirs de la chair, il semble qu’ils cachent cette manière de vivre, suffisamment pour tromper beaucoup de chrétiens. Ils se vantent et ils flattent, ils se font des disciples par la manipulation. Jude veut que ces chrétiens découvrent la réalité derrière ces soi-disant frères.

### **L’AMOUR DE DIEU POUR SON PEUPLE (VS. 17–23)**

Comme Pierre, Jude veut rappeler à ses lecteurs ce qu’ils ont entendu depuis le début (v. 17). La technique de la répétition s’avère très importante dans l’enseignement. Connaître un principe ne garantit en rien qu’on le pratiquera. Sans s’inclure

dans le nombre des apôtres, Jude exhorte ces chrétiens à se souvenir de ce que les apôtres ont prophétisé. Les paroles du verset 18 reflètent sans doute 2 Pierre 3.3. Par leur actions subtiles, constantes et arrogantes, les faux enseignants ont divisé l’assemblée. Jude déclare que ces hommes suivent leur instincts charnels et qu’ils sont “dépourvus de l’Esprit” (v. 19).

Quel remède pour les assemblées destinataires de cette lettre ? Jude répond à la question avec une série d’impératifs : 1) “Edifiez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi, priez par le Saint-Esprit” (v. 20). Chaque chrétien doit assumer la responsabilité de son propre bien-être spirituel. Dieu fournit les ressources, mais nous devons chacun utiliser ce qu’il nous donne pour croître spirituellement. 2) “Maintenez-vous dans l’amour de Dieu” (v. 21). Dans un sens, personne ne peut échapper à l’amour tout-puissant de Dieu pour son peuple. Jude engage les chrétiens à rester fidèles au Christ afin d’hériter les bénédictions de l’amour de Dieu révélées par le Sauveur. 3) “[Attendez] la miséricorde de notre Seigneur” (v. 21). Jude dit que le Seigneur va revenir pour conduire les fidèles à la vie éternelle. 4) “Ayez pitié (...) de ceux qui doutent” (v. 22). Certains sont faibles en la foi et ont besoin d’encouragement. Si les forts attaquent chaque frère faible tenté par l’hérésie, l’Eglise sera vite décimée. 5) “Sauvez-les en les arrachant au feu” (v. 23). Un jugement trop sévère à l’égard d’un faible qui a besoin d’être guidé l’enfoncera souvent encore plus fermement dans le camp de l’ennemi. Ne haïssez pas le pécheur : sauvez-le.

### **CONCLUSION**

Jude clôture sa lettre avec une des plus belles doxologies du Nouveau Testament. Il a déjà alerté ses lecteurs aux dangers et aux subtilités des faux enseignants. Ces hommes malins sont entrés dans l’Eglise sous un faux prétexte et ont provoqué des divisions et des épreuves pour les assemblées. Jude invite les chrétiens à s’engager de nouveau envers le message original qu’ils ont entendu des apôtres, et d’être forts. Il finit sa lettre avec ces paroles : “A celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochables dans l’allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et autorité, dès avant tous les temps, maintenant et dans tous les siècles ! Amen !” (vs. 24–25). ◆